MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 73 (1973), p. 103-108

Guy Wagner

Une dédicace à la grande Cléopâtre de la part du synode snonaïtiaque (2 Juillet 51 av. J.-C. - Fayoum-Soknopéonèse) [avec 1 planche].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711806	*Les papyrus de la mer Rouge IV*	Pierre Tallet
9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

UNE DÉDICACE À LA GRANDE CLÉOPÂTRE DE LA PART DU SYNODE SNONAÏTIAQUE

2 JUILLET 51 AV. J.-C. — FAYOUM-SOKNOPÉONÈSE

Guy WAGNER

Cette très belle stèle se trouve actuellement au Musée du Louvre sous le numéro E 27113. Elle provient du Fayoum où elle semble avoir été trouvée dans des temps récents, mais on n'a pas su (et d'autres n'ont pas voulu) nous préciser l'emplacement exact de sa découverte.

Nous devons à la générosité de M. J. Vandier de pouvoir en publier l'inscription et nous l'en remercions très vivement. Il a bien voulu nous en envoyer également une excellente photographie (Pl. IX).

Pour la description de la stèle où l'on voit à gauche « un roi qui offre deux vases de vin à une Isis allaitant », voir l'étude de M. J. Vandier dans sa chronique des nouvelles acquisitions du Musée du Louvre (*Revue du Louvre* 1973, N° 2, p. 113-114 et fig. 16) : « ... ce roi doit être identifié avec celui qui est nommé dans le texte grec, c'est-à-dire à Cléopâtre, et celle-ci est représentée comme si elle était réellement un roi ».

Les dimensions de la stèle : Hauteur, 52, 5 cm.; largeur, sous le cintre, 27, 7 cm., au bas, 28 cm.; épaisseur, 4 cm. Inscription de 8 lignes.

Les dimensions de l'inscription. Surface inscrite en creux : hauteur, 20, 5 cm., largeur, 22 cm. Les lettres : hauteur moyenne, 2 cm.; pour les six premières lignes, de 1, 7 à 2, 2 cm.; ο, θ plus petits (1, 4 à 1, 6 cm.). Aux l. 7 et 8, de 1, 4 à 1, 8 cm. Interlignes : 0, 6 à 0, 8 cm.

Ὑπὲρ βασιλίσσης
Κλεοπάτρας θε-
ᾶς Φιλοπάτωρ τό-
πος Σνοναιτια-
κῆς συνόδου
ὧν συναγωγὸς

BIFAO 73 (1973), p. 103-108 Guy Wagner
Une dédicace à la grande Cléopâtre de la part du synode snonaïtiaque (2 Juillet 51 av. J.-C. - Fayoum-Soknopéonèse) [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ὀννῶφρις λεσώνης
∠ ᾱ Ἐπὶφ ᾱ

L. 3 : lire Φιλοπάτορος.
L. 6 : lire συναγωγός.

Traduction : « Pour la reine Cléopâtre, déesse Philopator, le siège de l'association d'Isis Snonaïs (Snonaïtiaque) dont est « président » Onnophris, le lesône. L'an 1, le 1er Epeiph ».

La reine Cléopâtre, déesse Philopator et l'an 1 de son règne.

Deux textes seulement mentionnent, à notre connaissance la reine Cléopâtre VII seule : une inscription du Bucheum, an 1, Phamenoth 19 (Mond and Myers, *The Bucheum,* II, p. 12) et une titulature d'un papyrus : Βασιλευούσης Κλεοπάτρας Θεᾶς Φιλοπάτορος, an 1, Mesorê 29 (*P.S.I.* 1098,3).

Notre texte frappe également à cause de l'absence de Ptolémée XIII, le frère de Cléopâtre, avec lequel elle régnait pourtant conjointement, semble-t-il.

Pour notre date, le 2 juillet 51, et la chronologie du début du règne de Cléopâtre et de Ptolémée XIII, voir T.C. Skeat, *The reigns of the Ptolemies* (p. 18 et 40-42) et surtout A.E. Samuel, *Ptolemaic Chronology* (p. 156-158).

Après une double datation de l'an 30 de Ptolémée Aulète et de l'an 1 en même temps, comme Aulète était mort, on en est venu à la datation simple de l'an 1. Selon Samuel (*op. cit.,* p. 157), Aulète aurait placé son fils aîné et Cléopâtre sur le trône, avec lui-même, au début de l'an 30 de son règne. Cette association aurait eu lieu au début de l'année égyptienne, c'est-à-dire le 5 septembre 52. Aulète a dû mourir peu avant le 14 février 51 et de toute façon avant le 22 mars 51 (Samuel, *op. cit.,* p. 156-157).

Notre texte constitue-t-il un nouvel exemple de cette absence de Ptolémée XIII dans les documents alors que pourtant il régnait conjointement avec Cléopâtre? Cette omission n'est certainement pas imputable à un oubli ou une erreur comme se le demandait l'éditeur de *P.S.I.* 1098 et elle s'explique en effet difficilement dans ce papyrus comme d'ailleurs dans l'inscription du Bucheum. Mais pour notre dédicace, on peut expliquer l'absence de Ptolémée XIII dans la mesure où c'est

BIFAO 73 (1973), p. 103-108 Guy Wagner
Une dédicace à la grande Cléopâtre de la part du synode snonaïtiaque (2 Juillet 51 av. J.-C. - Fayoum-Soknopéonèse) [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

précisément une association Isiaque, d'Isis Snonaïs, qui dédiait son terrain à une reine elle-même révérée comme une nouvelle Isis, Νέα Ἶσις (W. Otto, *Priester u. Tempel,* II, 264 et 267). La dédicace est faite en l'honneur de la seule Cléopâtre mais il faudrait comprendre que l'an 1 est celui de Cléopâtre et de Ptolémée XIII.

Il n'est toutefois pas exclu que Cléopâtre ait d'abord régné seule en 52-51 et seulement ensuite avec son frère aîné Ptolémée XIII, comme semble enclin à le croire P.W. Pestmann (« Chronologie égyptienne d'après les textes démotiques », *Papyrologica Lugduno-Batava* XV, 1967, p. 82). Cette hypothèse rendrait bien compte de l'absence de Ptolémée XIII dans notre inscription qui dans ce cas, constituerait, avec l'inscription du Bucheum et le *P.S.I.* 1098, un troisième document attestant que Cléopâtre ait commencé, au moins en 52-51, par être seule reine d'Egypte [1].

Pour nous résumer, deux explications possibles sont à retenir :

1) Le 2 juillet 51 Cléopâtre et Ptolémée XIII règnaient sur l'Egypte mais l'association d'Isis S(o)nonaïs n'a consacré son τόπος qu'à la seule Cléopâtre révérée comme une nouvelle Isis.

2) Le 2 juillet 51 Cléopâtre était seule reine d'Egypte, dans la 1re année de son règne. Cette dernière explication mérite sans doute davantage de retenir notre attention car notre inscription serait le troisième texte à la corroborer [2].

Le τόπος de l'association. Notre traduction « emplacement » prétend rendre ce que le mot grec a d'équivoque. Selon Preisigke il peut s'agir aussi bien d'un temple que d'une terre dépendant du temple ou d'une chapelle (*Wörterbuch* II, s.v.). On connaît un τόπος Ἀμμωνιεῖος à

[1] Cette explication infirmerait l'hypothèse de Samuel (*op. cit.* p. 157) selon laquelle Aulète aurait placé Ptolémée XIII et Cléopâtre sur le trône de son vivant, au début de l'an 30 de son règne. Il n'aurait placé à ce moment sur le trône que la seule Cléopâtre. Ou faudrait-il, au contraire, imaginer que Cléopâtre ait évincé Ptolémée XIII à la mort d'Aulète, quitte à en refaire un roi consort plus tard?

[2] En d'autres termes, cette deuxième explication résoudrait le problème posé par l'inscription du Bucheum et surtout celui de la titulature du *P.S.I.* 1098, sans parler de notre inscription.

BIFAO 73 (1973), p. 103-108 Guy Wagner
Une dédicace à la grande Cléopâtre de la part du synode snonaïtiaque (2 Juillet 51 av. J.-C. - Fayoum-Soknopéonèse) [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Thèbes au III^e siècle av. J.-C. (*OGIS* 85) et un *ἱερὸς τόπος* que quelqu'un a restitué à Isis et à ses maîtres, les dieux suprêmes, en 52 av. J.-C. (*OGIS* 741). Mais le meilleur parallèle pour notre texte demeure la fameuse décidace à Isis Esenchebis de la part des membres du synode Esenchebiaque d'un *τόπος* (Soknopéonèse, 68 av. J.-C., dernière édition = *S.B.* 4211). Il ressort de ce texte que le *τόπος* se trouve « au Sud, au Nord de l'endroit où Helenos a construit une enceinte jusqu'au dromos ..[....].. (depuis) le komasterion (= la maison des komastai) jusqu'au temple » (*loc. cit.*, l. 4-5).

Ce que nous avons traduit par « emplacement » peut donc désigner une construction sacrée ou un terrain sacré appartenant à l'association Snonaïtiaque.

L'association Snonaïtiaque. Il convient d'ajouter la *Σνοναιτιακὴ σύνοδος* à la liste déjà longue des *σύνοδοι* qualifiés par un adjectif en *-ιακός* et à laquelle nous avons eu le bonheur de pouvoir ajouter récemment une *Μεστασυτμιακὴ σύνοδος*. Voir J. Quaegebeur et G. Wagner, « Une dédicace grecque au dieu égyptien Mestasytmis de la part de son synode », in *BIFAO* 73, 1973, p. 41-60, où on trouvera une liste mise à jour de ces associations.

On reconnaît dans l'épithète *Σνοναιτιακή* une épithète locale de l'Isis de Soknopéonèse, *Σονοναΐς*. L'Isis Sononaïs n'est connue que par deux inscriptions d'époque ptolémaïque, des dédicaces en faveur des souverains. La première est une dédicace « à Isis Sononaïs, déesse suprême et à Harpocrate et Premarres, dieux bienfaisants » (*OGIS* 175 = *S.B.* 8884, 104 av. J.-C., Soknopéonèse) [1]. La seconde est une dédicace « à Isis Sononaïs, déesse suprême et aux dieux adorés dans le même temple » (L. Robert, *Inscriptions grecques, Collection Froehner* I, 1936, p. 118, n° 74). Cette dernière inscription est de 86 av. J.-C. et, selon L. Robert, proviendrait du même sanctuaire qu'*OGIS* 175. Nous pensons que ces deux inscriptions ainsi que la nôtre proviennent de Soknopéonèse.

On ne connaît pas la signification de l'épithète Sononaïs ou Snonaïs. Voir l'article « Sononaeis » de Kiessling dans la *Real-Encyclopädie* (2^e série, R-Z, V,

[1] Ce document a été récemment republié par Kevin Herbert : *Greek and Latin inscriptions in the Brooklyn Museum*, 1972, p. 25-28. Cette publication n'apporte rien de nouveau au problème d'Isis Sononaïs.

BIFAO 73 (1973), p. 103-108 Guy Wagner
Une dédicace à la grande Cléopâtre de la part du synode snonaïtiaque (2 Juillet 51 av. J.-C. - Fayoum-Soknopéonèse) [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

995). J. Quaegebeur n'exclut pas un rapprochement avec l'Ἶσις Ναναία qui était aussi adorée à Nabla dans le Fayoum (*P. Oxy.* 34, verso, 193 p.C.) et qui serait l'ancienne déesse Babylonienne Nana (cf. l'article de Rusch dans la *R.E.* XVI, 1673).

Quoi qu'il en soit, *OGIS* 175 et la stèle de la collection Froehner attestent l'existence d'un temple d'Isis Sononaïs à Soknopéonèse. Un peu plus tard l'association des fidèles d'Isis Sononaïs y possédait un τόπος, une maison ou un terrain consacrés.

Il n'est pas exclu que le grand temple de Soknopaios, temple double, ait aussi été celui d'Isis puisqu'on sait qu'il y avait des prêtres de Soknopaios et d'Isis Nephorsês à Soknopéonèse en 132 av. J.-C. (*P. Amherst* II, 35). Isis S(o)nonaïs a dû, elle aussi, faire partie des θεοὶ σύνναοι du grand dieu Soknopaios au même titre qu'Isis Nephremmis et Isis Nephorsês et avoir peut-être un «ἱερὸν χαριτήσιον» dépendant du grand temple du dieu Soknopaios (voir W. Otto, *Priester u. Tempel* I, p. 18-19).

Le συναγωγός. Le pluriel ὧν s'explique par le fait que σύνοδος était senti comme un pluriel (l'association des fidèles de ...).

Pour le « président » des associations religieuses de l'Egypte gréco-romaine, voir Ziebarth, *Griechisches Vereniswesen,* p. 149 sqq. et San Nicolo, *Aegyptisches Vereinswesen,* p. 53, *Der Vorstand,* et p. 60 sqq.

Il n'y a aucune raison de penser que le mot συναγωγεύς ait été employé en Egypte à côté de συναγωγός. C'est sans doute συνα[γωγός] qu'il faut restituer dans *BGU* 1137,3.

Tous les « présidents » connus en Egypte datent du I^er^ siècle av. J.-C. ou de l'époque d'Auguste. En voici la liste :

1) ὁ δεινα] fils d'Ammonios, « président » de la σύνοδος Σαμβαθική (*S.B.* 12, Naucratis, Epoque d'Auguste).
2) Primos, (affranchi de) César, « président » et προστάτης de la σύνοδος Σεβαστὴ τοῦ θεοῦ Αὐτοκράτορος Καίσαρος (*BGU* 1137,3, I^er^ s. av. J.-C.).
3) Asibâs, « président », grand père d'un προστάτης (*S.B.* 639, 25 av. J.-C.).
4) Synistôr, qui a été « président » et προστάτης (*S.B.* 8795, Abouqir, 29/8 av. J.-C.).

BIFAO 73 (1973), p. 103-108 Guy Wagner
Une dédicace à la grande Cléopâtre de la part du synode snonaïtiaque (2 Juillet 51 av. J.-C. - Fayoum-Soknopéonèse) [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

5) Helenos, « président » des (membres) de l'association Esenchebiaque (*S.B.* 4211, Soknopéonèse, 68 av. J.-C.).

Il y avait aussi des ἀρχισυναγωγοί (*Arch. f. Pap.* II, 430, N° 5, une inscription très mutilée) et un ἀρχισυναγωγὸς καὶ ἀρχιερεὺς est attesté dans une inscription du Fayoum (*S.B.* 623, 80-69 av. J.-C.).

Le lesône Onnophris. Λεσῶνις ou Λεσῶνης est la transcription en grec de l'égyptien *mr-šn* dont l'équivalent grec est ἀρχιερεὺς (cf. Bonnet, *Reallexikon,* p. 4236 et F. de Cenival, *Les associations religieuses en Egypte d'après les documents démotiques,* p. 154-155 et sqq.).

Onnophris, lesône à Soknopéonèse en 51 av. J.-C., ne figure pas dans la *Prosopographia Ptolemaica* de Peremans et Van't Dack (III, p. 54-59). On ne connaît qu'un lesône à Soknopéonèse, Petesouchos, dont les prêtres de Soknopaios et d'Isis Nephorsês se plaignent en 132 av. J.-C. (*P. Amherst* II, 35).

San Nicolo (*op. cit.*, p. 67) explique que, parmi tous les employés d'une association, à part le « président », c'était le prêtre qui tenait la première place. Les associations avaient toutes un prêtre, le plus souvent ἱερεύς, parfois ἀρχιερεύς ou encore λεσῶνις (*mr šn,* ⲗⲁϣⲁⲛⲉ). San Nicolo distingue donc bien les deux fonctions mais notre stèle montre que le « président » de l'association pouvait être le lesône du lieu. Onnophris, chef des prêtres de Soknopéonèse, était devenu « président » de l'association des fidèles d'Isis S(o)nonaïs.

BIFAO 73 (1973), p. 103-108 Guy Wagner
Une dédicace à la grande Cléopâtre de la part du synode snonaïtiaque (2 Juillet 51 av. J.-C. - Fayoum-Soknopéonèse) [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Cléopâtre représentée en roi coiffé du pschent fait offrande à Isis S(o)nonaïs allaitant Horus.

BIFAO 73 (1973), p. 103-108 Guy Wagner
Une dédicace à la grande Cléopâtre de la part du synode snonaïtiaque (2 Juillet 51 av. J.-C. - Fayoum-Soknopéonèse) [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net